

[Accueil](#) / [Santé](#)

'On veut intervenir le plus tôt possible' : une révolution pour les tout-petits autistes dans le nord du Lot

**Santé, Lot, Martel**

Publié le 29/06/2025 à 12:01

David Naulin**Écouter cet article** ⓘ

00:00 / 04:52

Powered by **ETX Majelan**

À Martel, un dispositif unique s'apprête à accueillir, dès la rentrée, cinq très jeunes enfants présentant des signes de troubles du spectre de l'autisme. Un accompagnement précoce et intensif, né d'un engagement fort et porté par une équipe de professionnels spécialisés.

"On sait que plus on intervient tôt, mieux c'est. À 14 mois, un enfant typique a acquis toutes les bases de la communication. Pour ceux qui présentent des troubles, il faut leur apprendre explicitement ce qui ne vient pas naturellement", explique Mathilde Cordier, psychologue au Ceresa.



À Martel, l'équipe du Ceresa devant les nouveaux locaux qui s'apprêtent à ouvrir un nouveau service dédié aux enfants présentant une suspicion de trouble du spectre de l'autisme (TSA) âgés de 0 à 5 ans. De gauche à droite : Mathilde Cordier, psychologue – Juliette Lepla, éducatrice spécialisée et Claire Roussilhe, cheffe de service du Ceresa du Lot. / David Naulin

C'est une petite révolution dans l'accompagnement de l'autisme dans le nord du Lot. À Martel, un nouveau service d'intervention précoce s'apprête à ouvrir ses portes à la rentrée au Ceresa (Centre régional d'éducation et de services pour l'autisme). Il accueillera cinq enfants âgés de 0 à 5 ans présentant une suspicion de trouble du spectre de l'autisme (TSA). L'objectif est clair : agir au plus tôt, pendant la phase de développement où la plasticité cérébrale est maximale, pour offrir aux enfants les meilleures chances d'évolution.

À lire aussi : Inauguration d'un nouveau bâtiment à Martel, lieu d'accueil adapté pour les jeunes autistes

Une mobilisation de terrain à l'origine du projet

Ce service novateur est le fruit d'un long engagement militant sur le territoire. À l'origine, c'est l'association Autisme Cri 46, créée par des parents concernés, qui a lancé les premières prises en charge adaptées à Martel. Certains membres fondateurs sont aujourd'hui administrateurs du Ceresa, la structure gestionnaire du service. « Notre conseil d'administration est majoritairement composé de parents. C'est rare, et c'est une force », souligne Claire Roussilhe, cheffe de service du Ceresa du Lot.

Une prise en charge individualisée, basée sur le jeu

Le service repose sur le modèle ESDM (Early Start Denver Model), recommandé par la Haute Autorité de Santé (HAS). L'approche est développementale et comportementale, basée sur le jeu, les interactions sociales et la communication. Chaque enfant bénéficiera de 14 heures d'accompagnement par semaine, à Martel, à domicile et en structure collective (crèche, école, etc.), avec des objectifs adaptés à son développement (par ex : contact visuel, réponse au prénom, demande d'aide, imitation, pointe du doigt, etc.).

« On utilise des objets simples, comme un ballon gonflable. Tant que l'enfant ne nous regarde pas ou ne nous sollicite pas, on ne continue pas. Peu à peu, il comprend que la relation à l'autre est source de plaisir », explique Juliette Lepla, éducatrice spécialisée. Les parents sont pleinement intégrés au processus. Formés par l'équipe, ils peuvent eux aussi stimuler leur enfant au quotidien, pour renforcer les acquis dans tous les lieux de vie.

Repérer tôt, c'est la clé

Pour que le dispositif porte ses fruits, encore faut-il repérer très tôt les signaux d'alerte. Trop souvent, les suspicions arrivent tardivement, parfois en moyenne section. Le service mise donc sur un travail de sensibilisation auprès des crèches, médecins, assistantes maternelles, enseignants... « On veut intervenir le plus tôt possible. Il y a encore beaucoup à faire pour que les signaux d'alertes soient repérés sans attendre, un enjeu sociétal », précise Claire Roussilhe, qui espère que le futur carnet de santé ouvrira un espace de dialogue avec les parents et facilitera ces détections précoces.

Une attente forte des familles

Certaines familles ont déjà engagé des démarches diagnostiques, d'autres hésitent encore. « C'est parfois difficile d'accepter que son enfant ne se développe pas comme les

autres. On est là aussi pour les soutenir », ajoute Juliette Lepla. Le service n'accueillera que des enfants résidant dans un rayon de 30 km autour de Martel, pour respecter les rythmes des tout-petits. Une contrainte volontaire, conforme aux recommandations nationales, qui limite l'accès mais garantit un accompagnement de qualité.

Une nouvelle ère pour le Ceresa dans le Lot

Ce nouveau service innovant s'inscrit dans un projet plus large. Après plus de 14 ans d'activité dans des Algécos, le Ceresa dispose désormais d'un bâtiment tout neuf à Martel, pensé pour les jeunes enfants jusqu'aux jeunes adultes. Ce lieu a été conçu en concertation avec les familles et les professionnels, pour répondre aux besoins spécifiques liés aux TSA, aujourd'hui et demain.

Créé en 2005 par un groupe de parents réunis autour du Pr Bernadette Rogé, le Ceresa gère aujourd'hui cinq établissements dans le Lot sous la direction d'Emilie Reverte. Le SESSAD d'intervention précoce, dernier-né du réseau, pourrait devenir un modèle à suivre, dans un contexte où les besoins ne cessent de croître.

[Voir les commentaires](#)

Réagir



Ajouter un commentaire

[Publier mon commentaire](#)

[Lire la charte de modération](#)